

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 18 (1979)
Heft: 1: Mein schönster Spielplatz = Ma plus belle place de jeux = My nicest playground

Artikel: Kinder äussern sich über ihre Spielplätze = Des enfants s'expriment au sujet de leurs places de jeux = Children comment on their playground
Autor: Rotzler, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-135113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kinder äussern sich über ihre Spielplätze

Stefan Rotzler, Landschaftsarchitekt HTL, Zürich

Des enfants s'expriment au sujet de leurs places de jeux

Stefan Rotzler, architecte-paysagiste ETS, Zurich

Children comment on their Playground

Stefan Rotzler, Landscape Architect HTL, Zurich

Der Verfasser analysierte in seiner Diplomarbeit «Kasernenareal Zürich» am Technikum Rapperswil 1978 u. a. Kinderzeichnungen und -aufsätze zum Thema «Wunschspielplatz im Quartier», um konkrete Angaben über die Spielsituation der Kinder in Zürich-Aussersihl zu erhalten. Dieser Beitrag ist eine Weiterentwicklung aus der Diplomarbeit.

Kinder spielen dort, wo sie sich gerade aufhalten und wo es ihnen gefällt. Dies ist nicht unbedingt der Ort, wo Architekten und Landschaftsarchitekten Kinderspiel vorgesehen haben. Die eingegrenzten Bezirke, die wir Erwachsenen den Kindern als Kinderspielplätze zuweisen, ersetzen verlorengegangenen Spielgrund, der früher einmal beim Haus, am Bach oder auf der Strasse vorhanden war (Abb. 1).

Durch die Verarmung der natürlichen Spielumgebung einerseits und viele schlechte Kinderspielplätze andererseits ist das entstanden, was heute als «kinderfeindliche Umgebung» oder «Spilmisere der Kinder» aus vielen Publikationen und Untersuchungen bekannt ist und schon beinahe zum Allgemeinplatz geworden ist. Vielen Kindern geht es — drastisch gesagt — nicht

L'auteur a analysé, entre autres, dans son travail de diplôme «Kasernenareal» (cour de caserne), effectué en 1978 au Technicum de Rapperswil, des dessins et rédactions d'enfants sur le thème «Place de jeux rêvée dans le quartier», dans le but d'obtenir des indications concrètes sur la situation des enfants quant au jeu à Zurich-Aussersihl. Le présent article est un développement du travail de diplôme.

Les enfants jouent où ils se trouvent et où ça leur plaît. Et ce n'est pas forcément l'endroit qu'architectes et architectes-paysagistes ont prévu à cet effet. Les zones délimitées que nous autres adultes attribuons aux enfants comme places de jeux remplacent le terrain perdu pour le jeu, celui qui existait jadis autour de la maison, au bord du ruisseau ou dans la rue (fig. 1).

L'appauvrissement de l'environnement naturel pour le jeu d'une part, et les nombreuses mauvaises places de jeux pour enfants d'autre part sont cause de ce que plusieurs publications et études nomment «environnement hostile à l'enfant» ou «situation déplorable pour le jeu des enfants» et qui s'est déjà presque généralisé en matière de place de jeux. Crûment exprimé,

The author of a diploma thesis on the «Zurich Barracks Area» submitted to the Rapperswil Technical College (St. Gall) amongst other things analyzed children's drawings and essays on the subject «Ideal neighbourhood playground» so as to obtain concrete data on the play situation of children in Zurich-Aussersihl. This contribution is an elaboration of the subject in the diploma thesis.

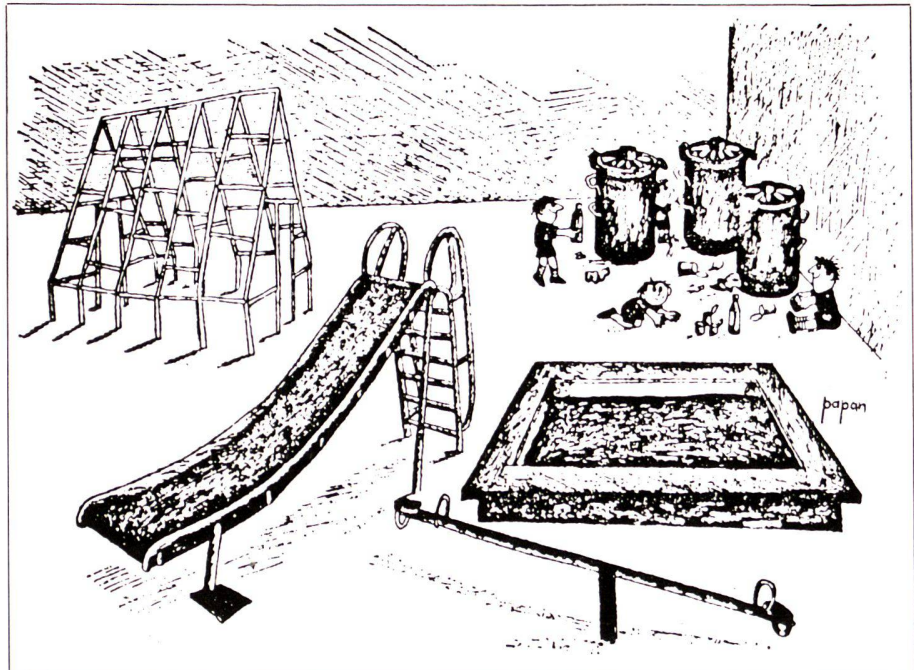
Children play wherever they happen to be and where they feel at ease. This is not necessarily the place that architects and landscape architects have earmarked for children's games. The delimited areas that we adults assign to children as playgrounds replace lost playing space which was formerly available near the home, along a water-course or on the road (Fig. 1).

The impoverishment in the natural available space on the one hand and many inadequate children's playgrounds on the other have resulted in what is today known from many publications and studies as the «environment inimical to children» or «children's desperate playtime situation» which have become almost platitudes. To put it drastically, many children are not much





2



3

viel besser als den Affen im Zoo: Es bleibt ihnen kaum eine andere Wahl, als gelangweilt bald an diesem Klettergerüst, bald an jenem Autopneu herumzuturnen (Abb. 2, 3). Die Entscheidung darüber, was kindergerecht sei und was nicht, treffen immer wir Erwachsene. Was aber sagen Kinder über ihre Spielumgebung? Was gefällt ihnen daran, was vermissen sie? Welche Vorschläge machen sie zur Verbesserung ihrer Spielplätze? Sind sie überhaupt imstande, Verbesserungsvorschläge zu machen?

Wie können Kinder ausgehört werden?

Der Kinderpsychologe Jean Piaget nennt drei Methoden, mit denen von Kindern Informationen zu erhalten sind: den standardisierten Test, die reine Beobachtung und das Experiment. In allen drei Fällen ist die Auswertung der Antworten und Resultate sehr schwierig: Die Gefahr besteht, dass man unwillkürlich und aus Ungeschicklichkeit den Kindern das suggeriert, was man gerne finden möchte. Vielleicht sind Kinder nur in der Lage, das zu wünschen, was sie bereits kennen.

In der Diplomarbeit wurde die gleiche experimentelle Befragungsmethode benutzt, die das Städtebauinstitut Nürnberg in seiner bundesweiten Untersuchung über Kinderspiel verwendet hat. Kindern im Quartier Zürich-Aussersihl wurde das Thema «Wunschspielplatz» im Quartier gestellt. Es war zeichnerisch oder in Aufsatzform zu behandeln. Die Zeichnungen und Aufsätze wurden einerseits quantitativ untersucht, um zahlenmäßige Angaben über die Spielvorstellungen zu erhalten; andererseits qualitativ, um über das freudige, bunte und schöpferische Denken und Empfinden der Kinder Informationen zu erhalten.

Analyse der Kinderzeichnungen

Der quantitative Teil der Analyse setzte sich aus zwei Teilen zusammen. Zuerst wurden die gezeichneten und beschriebenen Spielplatzmotive (Abb. 4, 5, 6) gezählt und deren Vorkommen in Prozenten der Zeichnungen ausgerechnet. Dann wurden die im Quartier vorhandenen Spielplätze und Spieleinrichtungen inventarisiert, die Spielgeräte und Spielaktivitäten ausgezählt und deren Vorkommen in Prozenten der Quartiersspielplätze errechnet.

beaucoup d'enfants vivent une situation à peine meilleure que celle des singes dans un zoo. Il n'ont guère d'autre choix que de pratiquer avec ennui tantôt l'échafaudage à grimper, tantôt les pneus d'auto (fig. 2, 3).

La décision sur ce qui convient aux enfants et ce qui ne leur convient pas, c'est toujours nous autres adultes qui la prenons. Mais que disent les enfants de leur environnement pour le jeu? Qu'y trouvent-ils de plaisant et que leur manquent-ils? Quelles propositions font-ils pour améliorer leurs places de jeux? Sont-ils d'ailleurs capables de faire des propositions d'amélioration?

Comment peut-on savoir ce que pensent les enfants?

Le psychologue pour enfants Jean Piaget mentionne trois méthodes permettant d'obtenir des informations des enfants: le test standardisé, la simple observation et l'expérience. L'exploitation des réponses et des résultats est très difficile dans les trois cas. Inconsciemment ou par maladresse, on risque de suggérer aux enfants ce qu'on aimerait bien les voir exprimer. Peut-être les enfants ne peuvent-ils désirer que ce qu'ils connaissent déjà.

Pour le travail de diplôme, on a usé de la méthode d'interrogation expérimentale utilisée par l'Institut d'urbanisme de Nuremberg pour son enquête réalisée à l'échelon national sur le jeu des enfants. On a donné pour thème aux enfants du quartier de Zürich-Aussersihl «Place de jeux rêvée dans le quartier». Ce thème devait être traité par le dessin ou sous forme de rédaction. Les dessins et rédactions ont été examinés sur le plan quantitatif d'une part, afin d'obtenir des indications numériques sur les idées de jeu, sur le plan qualitatif d'autre part, afin d'obtenir des informations sur la pensée et l'instinct des enfants quant à la diversité, l'allégresse et la créativité.

Analyse des dessins d'enfants

L'élément quantitatif de l'analyse se composait de deux parties. On a d'abord fait le compte des sujets de places de jeux dessinés et écrits et on a calculé leur fréquence en pourcentage des dessins. On a ensuite inventorié les places et installa-

better off than monkeys in a zoo: they have hardly a choice but to fool around, full of boredom, on a climbing frame or a discarded automobile tyre (Figs. 2, 3).

The decision as to what is appropriate to children is time and again made by us adults. But what have children to say about their play facilities? What is it they like about them and what do they miss? What suggestions can they make for the improvement of their playgrounds? Are they altogether capable of making suggestions for improvements?

How can children be sounded out?

The child psychologist Jean Piaget names three methods by which information can be obtained from children: the standardized test, pure observation and experiment. In all three cases the evaluation of replies and results is very difficult: there looms the danger that one might unintentionally and by awkwardness suggest to children what one should like to hear. Perhaps children can only wish what they already know.

The same experimental interrogation method was used in the thesis which the Nürnberg city planning institute used in its confederation-wide study on children's play. Children in the Zürich-Aussersihl area were given the subject «Ideal playground» in the neighbourhood. It could be handled graphically or in the form of an essay. The drawings and essays were examined quantitatively on the one hand so as to obtain numerical data on the ideas on the subject and, on the other, qualitatively so as to obtain information on the happy, colorful and creative thinking and feeling of the children.

Analysis of children's drawings

The quantitative portion of the analysis consisted of two parts. To begin with, the sketched and described playground motifs (Figs. 4, 5, 6) were counted and their incidence calculated as a percentage of all drawings. An inventory was then made of the playgrounds actually available in the area, including equipment; the play equipment and activities were counted and their incidence calculated as a percentage of the neighbourhood playgrounds.

Der Vergleich der beiden Prozentzahlen gab Auskunft darüber, ob die Vorstellung, die die Kinder von ihren Spielplätzen in sich tragen, sich mit den im Quartier wirklich vorhandenen Spielplätzen deckt oder nicht. Dass Rutschbahn, Schaukel und Klettergerüst sowie Wasser und Pflanzen auf 40 bis 100 % der Zeichnungen wiederzufinden waren, ist wohl nicht erstaunlich: Die Kinder machen eine Bestandsaufnahme des beschränkten Repertoires, das sie auf ihren Spielplätzen vorfinden. Hieraus ergaben sich noch wenig nützliche Gestaltungshinweise. Interessanter wurde es bei den Motiven, die auf nur 10 bis 40 % der Zeichnungen erscheinen. Denn aus ihnen wurde ersichtlich, was die Kinder auf ihren Wunschspielplätzen zusätzlich möchten. Der Häufigkeit nach nannten sie: Burg, Fort, Indianerdorf, Lozziwurm, WC, Fussballspiel, Irrgarten, Höhlensysteme, Bauen, Spielbus, Bastelhaus. Diese Wünsche beziehen sich auf das Quartier Aussersihl, doch weisen sie tendenziell die Richtung. Dass die Kinder solche oder ähnliche Einrichtungen auf ihren Spielplätzen nicht antreffen, gibt zu denken und sollte auch den Spielplatzgestaltern zu denken geben. Die Kinder vermissen — und sie sagen es deutlich — ganz bestimmte Arten von Spielmöglichkeiten: die wilden, die herausfordernden, die abenteuerlichen oder gefährlichen, die verändernden, die geheimnisvollen, die aufbauenden und zerstörenden sowie Spielplätze mit Betreuung.

Wenn wir den Kindern solche Spielarten vorenthalten, dann müssen wir in Kauf nehmen, dass sie langweilige Kinder werden, denn: langweilige Spielplätze bedingen langweilige und gelangweilte Kinder; Kinder, die ihre Möglichkeiten und Grenzen nicht kennen. Wie wollen wir z. B. von jungen Menschen erwarten, dass sie beim Ueberqueren der Strasse über Leben und Tod entscheiden können, wenn sie den Umgang mit Gefahrenmomenten nirgends üben konnten?

Bei einer zweiten Durchsicht der Zeichnungen und Aufsätze nach qualitativen Kriterien, wurde das Augenmerk auf das gerichtet, was in den groben Maschen der quantitativen Analyse nicht hängengeblieben war: Farbigkeit und räumliche Anordnung, Beziehung von Kind zu Kind, Beziehung von Kind zu Objekten, Auseinandersetzung mit der Umwelt u. a. (Abb. 7, 8, 9). Einige eindrückliche Zeichnungsausschnitte wurden zu einem farbigen Tableau montiert (vgl. auch das Titelblatt dieses Heftes).

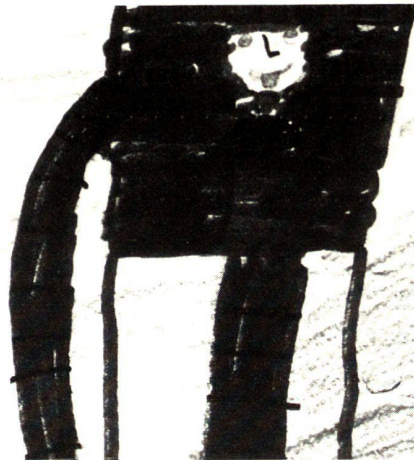
Ergebnisse und Folgerungen

Eine Untersuchung, die auf den Gegebenheiten eines bestimmten Quartiers fusst,



tions de jeux existant réellement dans le quartier, on a fait le compte des engins et activités de jeu et on a calculé leur fréquence en pourcentage des places de jeux du quartier.

La comparaison des chiffres donnés par les deux pourcentages indiquait si l'idée que les enfants se font de leurs places de jeux coïncide avec l'existence réelle des places de jeux du quartier. Qu'on ait retrouvé toboggan, balançoire et construction à grimper, ainsi qu'eau et végétation sur



5

40 à 100 % des dessins n'est pas étonnant du tout; les enfants font un inventaire du répertoire restreint qu'ils trouvent sur leurs places de jeux. On n'en a tiré que peu de renseignements utiles pour les aménagements. Les sujets apparaissant sur 10 à 40 % des dessins seulement se sont révélés plus intéressants, car ils ont permis de discerner ce que les enfants désiraient en plus sur leurs places de jeux rêvées. Ils ont fait figurer le plus fréquemment, dans l'ordre, château fort, fortin, village d'indiens, serpent, WC, jeu de football, labyrinthe, grottes, construction, «ludobus», maison de bricolage. Ces désirs concernent le quartier d'Aussersihl, mais ils indiquent la direction tendancielle.

Que les enfants ne trouvent pas ces installations ou d'autres similaires sur leurs places de jeux donne à penser et devrait aussi donner à penser aux réalisateurs de places de jeux. Les enfants manquent — et ils le disent clairement — de possibilités de jeu d'un genre bien déterminé, les sauvages, les provocantes, les aventureuses ou dangereuses, les changeantes, les mystérieuses, celles à construire et à détruire; ils manquent également de places de jeux surveillées.

Si nous refusons aux enfants ce genre de jeux, nous devons alors nous résigner à ce que les enfants deviennent ennuyés, car des places de jeux ennuyantes impliquent des enfants ennuyés et s'ennuyant, des enfants qui ne connaissent pas leurs possibilités et leurs limites. Comment pouvons-nous par exemple attendre de jeunes êtres qu'ils sachent qu'en traversant une route ils peuvent décider de leur vie ou de leur mort, s'ils n'ont pu nulle part s'habituer à côtoyer le danger?

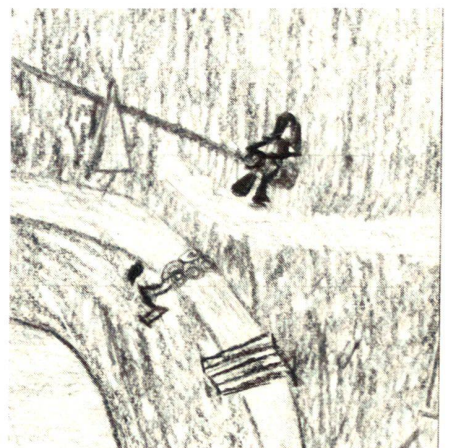
Lors d'un deuxième examen des dessins et rédactions tendant à dégager les critères qualitatifs, l'attention s'est fixée sur ce que les mailles grossières de l'analyse quantitative n'avaient pas retenu, soit couleur et disposition spatiale, rapports d'enfant à enfant, rapports de l'enfant avec les objets, conflit avec l'environnement, etc. (fig. 7, 8,

A comparison of the two percentages disclosed whether or not the idea that children had of their playgrounds coincided with what was actually available in the area. The fact that chutes, swings and climbing frames as well as water and plants made an appearance in 40 to 100 % of the drawings is actually not surprising: children make an inventory of the limited repertory that they find in their own playgrounds. This yielded only few useful design indications. Greater interest attached to the motifs that appeared on only 10 to 40 % of the drawings as these revealed what children wished beyond the common run of their playgrounds. In the order of frequency they named: castle, fort, Indian village, WC, football game, maze, cave systems, building, toy bus, handicraft room. These wishes relate to the Aussersihl neighbourhood, but they show the general trend.

It is strange and should provide food for reflection for those who design playgrounds that children do not encounter such or similar installations in the facilities created for them. Children miss — and they say so quite clearly — very specific types of equipment: the wild ones, the challenging, the adventurous, the changing, mysterious, constructive and destructive as well as playgrounds with a supervisor.

If we keep such games from children, we must take the risk of their becoming dull children because dull playgrounds make for dull and bored children; children who are unaware of their possibilities and limitations. By way of example, how can we expect the young to decide on life or death in crossing a street if they have not been given the opportunity somewhere to practice dealing with sources of danger?

After a second study of the drawings and essays in the light of qualitative criteria, attention was directed at what had failed to catch in the coarse meshes of quantitative analysis: colourfulness and spatial arrangement, relationship from child to child, relationship of children with objects, famil-



6

iarization with the environment and the like (Figs. 7, 8, 9). A number of impressive sections of drawings were compiled into a table in colour (see also title page of this issue).

Results and conclusions

An investigation that bases on the salient factors of a specific locality naturally yields results which are truly informative only for the concrete situation. Nonetheless the desiderata of Aussersihl children provide definite data as to the weaknesses of extant playgrounds and the direction to be taken

erbringt selbstverständlich Ergebnisse, die nur für die konkrete Situation voll aussagefähig sind. Trotzdem enthalten die Kinderwünsche aus Aussersihl deutliche Hinweise, worin die Schwächen bestehender Spielplätze liegen und in welcher Richtung kindergerechte Gestaltung zu gehen hat:

— Standardgeräte stören auf Spielplätzen nicht, sofern sie das «eigene» Spiel der Kinder nicht unterbinden.



7 — Es soll nicht nur Fertiges angeboten werden, sondern Material zur Verfügung gestellt werden (Erde, Fässer, Baumaterial).

— Es ist nicht damit getan, einen Lastwagen Bauholz abzukippen in der Meinung: jetzt habt ihr einen tollen Spielplatz. Ohne Betreuung — und sei sie nur sporadisch — wird der Spielplatz nicht funktionieren.

— Die Betreuung kann durch eine Elterngruppe erfolgen oder durch ein mobiles Betreuungsteam (Konzept Spielbus der Pro Juventute). Ueberlegungen zur Betreuung müssen ein Teil des Spielplatzprojektes sein.

Die Analyse bringt keine brandneuen Resultate. Vieles weiss man schon und kann es auch nachlesen. Die Tatsache, dass der Berg mit Literatur über Kinderspielplätze ständig wächst, ist an sich erfreulich. Dass sich aber die Spielplätze trotzdem kaum verändert haben, muss zu denken geben. Woran liegt es, dass all die Erkenntnisse nichts nützen? Liegt es unter anderem etwa daran, dass sich der Spielplatzgestalter nicht an seine eigene Kindheit erinnert? Dann täte er gut daran zu versuchen, einen von ihm gestalteten Spielplatz als Kind zu erleben. Vielleicht kommt ihm dann eine dumpfe Erinnerung an die aufgeschürften Knie oder er spürt die bedrohenden Blicke der Mütter, die auf den Bänken stricken.

Literatur:

Grözing, Wolfgang: Kinder kritzeln, zeichnen, malen, Prestel-Verlag, München 1952.
 Piaget, Jean: Das Weltbild des Kindes, Klett-Cotta Verlag, Stuttgart 1978.
 Rellstab, Ursula: Strasse frei! Artemis Verlag, Zürich 1976.
 Rouard/Simon: Spielraum für Kinder, Hatje Verlag, Stuttgart 1976.
 Städtebauinstitut Nürnberg: Kinderspielplätze, Deutsche Verlags-Anstalt, Stuttgart 1974.

9). On a réalisé un tableau très coloré par le montage de quelques fragments de dessins particulièrement frappants (voir aussi le frontispice de ce numéro).

Résultats et conséquences

Un examen basé sur les données d'un quartier déterminé fournit bien sûr des résultats qui n'ont de sens que pour la situation concrète. Les désirs des enfants d'Aussersihl renferment tout de même des indications claires, qui dénoncent les points faibles des places de jeux existantes et montrent quelle direction doit prendre un aménagement favorable aux enfants:

— Les engins standards ne dérangent pas sur les places de jeux, dans la mesure où ils n'empêchent pas le «propre» jeu des enfants.

— Il ne faut pas offrir du tout fabriqué seulement, mais également mettre des matériaux à disposition (terre, tonneaux, matériaux de construction).

— L'objectif n'est pas atteint en déversant du bois de construction d'un camion avec l'idée que les enfants disposent ainsi d'une place de jeux formidable. Sans animateur, même sporadique, la place de jeux ne remplira pas sa fonction.

— L'animation peut être le fait d'un groupe de parents ou d'une équipe d'animateurs mobile (concept «ludobus» de Pro Juventute). Les considérations concernant l'animation doivent faire partie du projet de la place de jeux.

L'analyse ne livre pas de résultats vraiment nouveaux. Beaucoup sont déjà connus et peuvent également être consultés. Le fait que la montagne d'écrits sur les places de jeux pour enfants croisse constamment est en soi réjouissant. Mais que les places de jeux ne soient cependant pas modifiées donne matière à réflexion. A quoi cela tient-il que tous les acquis ne servent à rien? Serait-ce par hasard, qu'entre autres,



8 le réalisateur de places de jeux n'a plus souvenir de son enfance? Il ferait bien alors de s'imaginer enfant et de faire l'expérience d'une de ses places de jeux. Peut-être lui reviendrait-il alors un vague souvenir de genoux écorchés et ressentirait-il les regards menaçants des mères tricotant sur les bancs!

Bibliographie:

Grözing, Wolfgang: Kinder kritzeln, zeichnen, malen (Des enfants griffonnent, dessinent, peignent), Editions Prestel, Munich 1952.
 Piaget, Jean: Das Weltbild des Kindes (L'image que l'enfant se fait du monde),

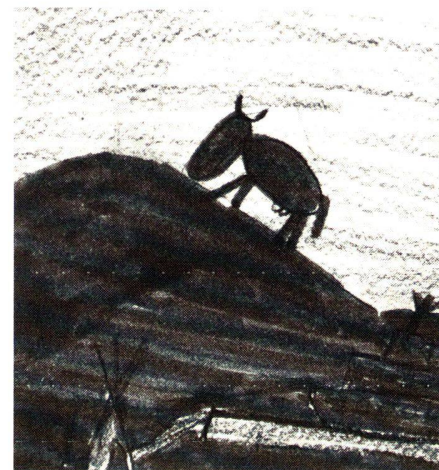
by the designer who has the adequacy to children at heart:

— standard apparatus cause no objections in playgrounds provided that they do not interfere with the children's «own» games;

— not only finished products should be available but material to do things with (soil, casks, building material);

— it will not do to dump a carload of structural timber and to feel that this is the be-all and end-all of a wonderful playground. The playground will not function without a supervisor even if he is present only sporadically;

— supervision may be assumed by a group of parents or a mobile team (play bus idea



9 of Pro Juventute). Provisions for supervision must form part of a playground project.

The analysis does not offer any brand-new results. A great deal is already known and can be read up. The fact that the mountain of literature on children's playgrounds is growing is as such gratifying. However, the fact that playgrounds have hardly changed nonetheless should make one think. Why is it that all the discoveries and insights fail to serve a purpose? Could it be that, amongst other things, the playground designer just does not remember his own childhood? In that case he would do well to attempt to experience a playground he has designed as though he were a child. Perhaps there will come to the surface in him a vague memory of grazed knees or he may feel upon him the threatening looks of mothers who sit on benches, knitting.

Acknowledgments:

Grözing, Wolfgang: Kinder kritzeln, zeichnen, malen, Prestel-Verlag, Munich 1952.
 Piaget, Jean: Das Weltbild des Kindes, Klett-Cotta Verlag, Stuttgart 1978.
 Rellstab, Ursula: Strasse frei! Artemis Verlag, Zurich 1976.
 Rouard, Simon: Spielraum für Kinder, Hatje Verlag, Stuttgart 1976.
 Nürnberg City Planning Institute: Kinderspielplätze, Deutsche Verlags-Anstalt, Stuttgart 1974.

Editions Klett-Cotta, Stuttgart 1978.
 Rellstab, Ursula: Strasse frei! (Libérez la rue!), Editions Artemis, Zurich 1976.
 Rouard, Simon: Spielraum für Kinder (Espace de jeu pour les enfants), Editions Hatje, Stuttgart 1976.
 Institut d'urbanisme de Nuremberg: Kinderspielplätze (Places de jeux pour enfants), Deutsche Verlags-Anstalt, Stuttgart 1974.